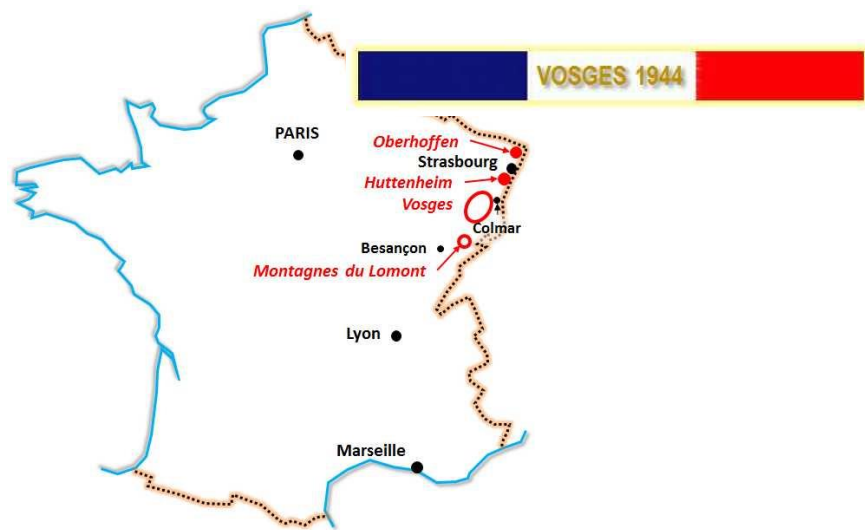




Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 4^E RTT



Eric de FLEURIAN

12/05/2015

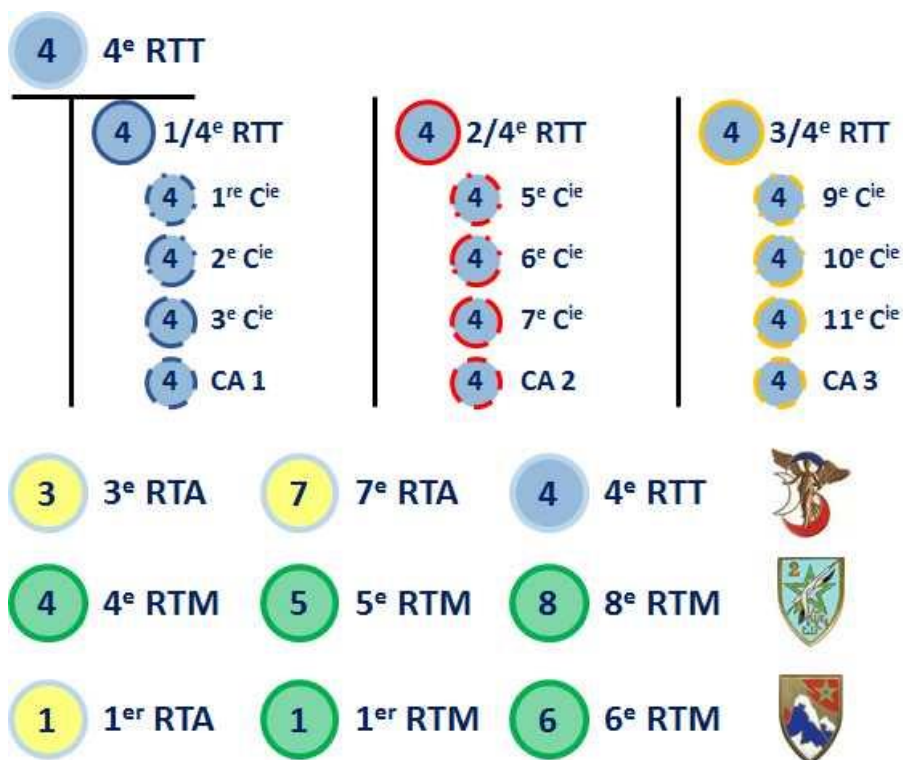
© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Avertissement | 2 |
| Situation le 16 août 1944 | 2 |
| Déroulement des opérations | 2 |
| <i>Opérations sur le front du Doubs, 30 août au 30 septembre 1944</i> | 2 |
| <i>La bataille des Vosges, 1^{er} octobre 1944 au 3 janvier 1945</i> | 6 |
| <i>La défense de Strasbourg, 4 janvier au 21 février 1945</i> | 15 |
| <i>La libération de la Basse Alsace, 22 février au 18 mars 1945</i> | 17 |
| Après la campagne | 20 |
| Etats d'encadrement | 20 |
| Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités | 21 |
| Sources | 23 |

Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 30 août 1944

À l'issue de la campagne d'Italie, le 4^e RTT avait embarqué à Naples entre le 20 et le 22 août 1944, avec la 2^e tranche de la division.

Après 3 jours de traversée, le régiment est en vue des côtes françaises et débarque, le 25 août en fin d'après-midi à Sainte-Maxime.

Il est regroupé à Cogolin du 25 au 30 août.

Déroulement des opérations¹

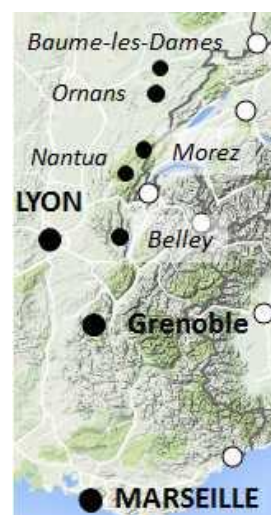
1. Opérations sur le front du Doubs, 30 août au 30 septembre 1944

Le 30 août, le 4^e RTT débute, de la région d'Aix-en-Provence, sa course qui l'amène au contact de l'ennemi le 4 septembre soir dans la région de Valdahon.

Il est à Grenoble le 30 août soir, à Belley le 1^{er} septembre soir, à Nantua le 2 septembre soir, le 3 septembre soir à Morez où le 2/4^e RTT obtient dans l'après-midi la reddition de la garnison pratiquement sans combat, à Ornans (3/4^e RTT) le 4 septembre soir.

Combat de Baume-les-Dames, 5 septembre

Ayant reçu, le 4 septembre vers 18h30, l'ordre d'effectuer dans la nuit un coup de main sur Baume-les-Dames, le 3/4^e RTT, qui vient d'arriver à Ornans, lance à 19h00 la 10^e compagnie. Le bataillon doit suivre au fur et à mesure de sa relève par le 2/4^e RTT, en route depuis Saint-Laurent-du-Jura.



Une reconnaissance blindée s'étant heurtée à un poste allemand à Etalans, la 10^e compagnie ne part finalement de Saules qu'à minuit passé.

Le 5 septembre, la 10^e compagnie arrive en vue de Baume-les-Dames vers 05h30. À 06h00, le pont sur le Doubs est pris et l'attaque se poursuit vers le centre du bourg avec l'aide d'une compagnie FFI locale. À 07h00, le carrefour central est pratiquement atteint mais l'ennemi commence à se ressaisir et interdit toute progression. La 9^e compagnie qui a rejoint tente sans succès de prendre le bourg à revers par l'ouest mais elle est bloquée par une forte résistance à Champvans-

¹ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 4^e RTT. Pour avoir une vision plus générale de la campagne, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de Libération de la France 1944-1945, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

les-Baume. Vers 10 ou 11h00², un train venant de Besançon entre en gare. Il est aussi tiré par les blindés du 3^e RSAR.

A 14h00, la situation se dégrade fortement pour la 10^e compagnie. Des blindés venant de Besançon viennent renforcer la garnison de Baume-les Dames et ils sont suivis par de l'infanterie amenée par camions. De délicate la situation devient rapidement intenable et les deux compagnies se replient, entre 15h00 et 16h30, sur les hauteurs boisées dominant le bourg au sud, tenues par la 5^e compagnie.

Pendant ce temps, la 11^e compagnie qui s'est fourvoyée dans Etalans vers 07h00, ne peut rejoindre le bataillon car, dès 08h00, elle s'y trouve encerclée suite à une contre-attaque de blindés allemands qui coupe aussi en deux la colonne du 2/4^e RTT.

Dans l'après-midi, le 1/4^e RTT récupéré avec tous les camions disponibles, est débarqué à saules et, avec l'aide des blindés, il rouvre l'itinéraire Saules, Etalans, Verrières-du-Grosbois, obligeant les Allemands à se replier. En fin de journée, un peloton blindé arrive jusqu'à Pont-les-Moulins où il prend la liaison avec le détachement qui a combattu à Baume-les-Dames.



La journée coûte au régiment 13 tués, 53 blessés et 8 disparus.

Combat du col de Ferrière, 6 au 8 septembre

Le 6 septembre, tandis que le 3/4^e RTT tient toujours les hauteurs sud et sud-est de Baume-les-Dames, le 1/4^e RTT est envoyé en direction de Glainans. Marchant derrière les blindés du 3^e RSAR, le bataillon arrive au col de Ferrière où il doit repousser deux contre-attaques : l'une débouchant de Clerval vers Crosey-le-Petit, l'autre de Glainans vers le col de Ferrière.

En fin de journée, le 2/4^e RTT regroupé est poussé derrière le 1/4^e RTT. Il s'installe dans la région Vellevans, Randevillers, Chazot.

Le 7 septembre, le 1/4^e RTT appuyé par des blindés entame une action contre Glainans. Les blindés sont vite arrêtés par des abattis, puis les tirailleurs sont à leur tour bloqués par les tirs des armes automatiques ennemies. Dans la soirée, vers 20h00, les Allemands contre-attaquent le bataillon à partir de Glainans, en direction du col de Ferrière. Cette action n'est finalement repoussée qu'en fin de nuit après de violents combats.

Le 2/4^e RTT fait mouvement vers 08h00 à Vellerot et Vyt-les-Belvoir où il s'installe en point d'appui. Il lance des reconnaissances vers la crête du Lomont où il trouve le contact.

Le 3/4^e RTT, relevé par les Américains, gagne Provenchère où il passe en réserve de division.

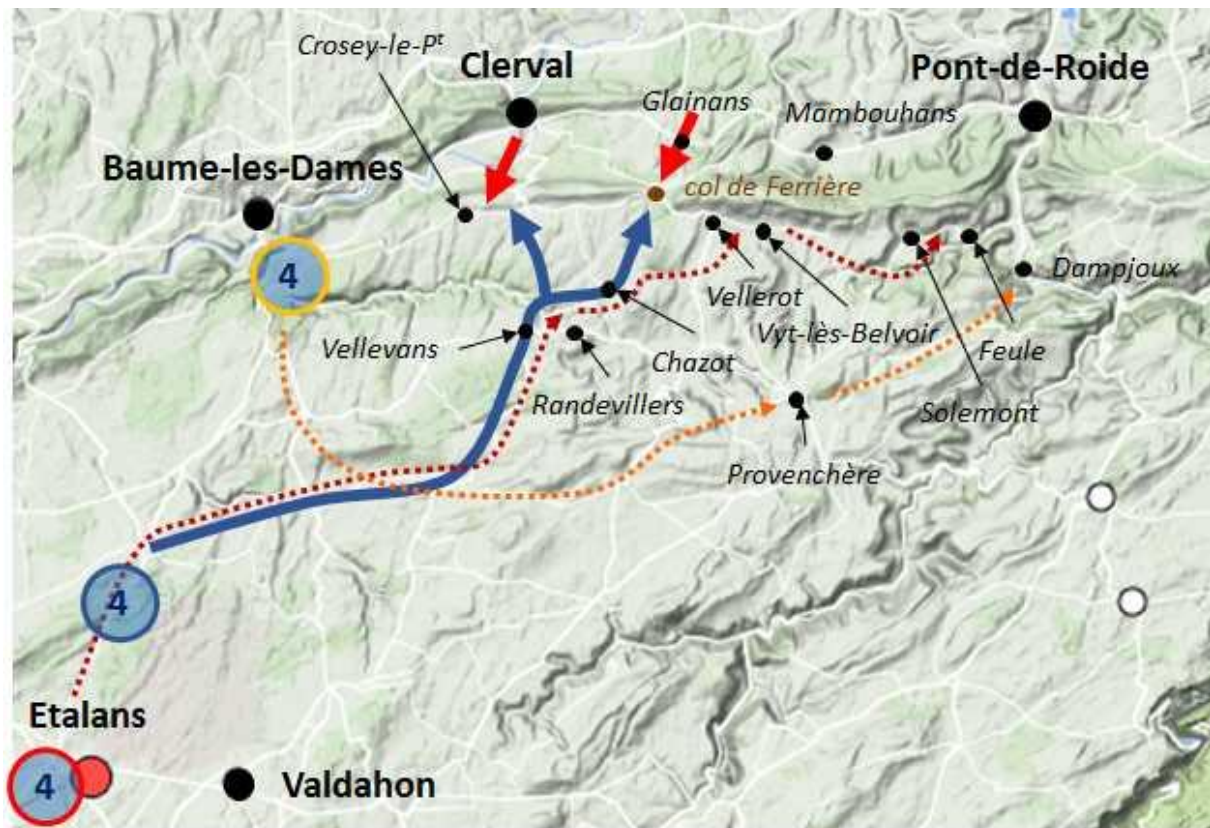
Le 8 septembre en début de matinée, le 1/4^e RTT reste enfin maître du col de Ferrière ; ses éléments de Crosey-le-Petit sont relevés par les Américains.

² Les historiques divergent à ce sujet : celui du 4^e RTT dit 12h00, celui du 3^e RSAR dit 10h00 et les GUF donnent 10h00 ou 11h00.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 2/4^e RTT, dont certains éléments ont franchi la crête du Lomont vers Mambouhans au petit jour, se regroupe en début d'après-midi à Vit-lès-Belvoir. Il se porte sur Solemont et Feule.

Le 3/4^e RTT se déplace de Provenchère à Damjoux où il relève le 2/3^e RTA sur la rive ouest du Doubs.



Conquête et occupation de la rocade N 73, 9 au 30 septembre

Le 9 septembre, le 1/4^e RTT occupe Tournedoze sans combat. Ses reconnaissances trouvent le hameau de Bermont évacué mais, à l'est et au nord-est, La Cude, Lanthenans et Hyemondans sont solidement tenus.

Le 2/4^e RTT traverse aussi la crête du Lomont dans la matinée mais ne parvient à déboucher des bois sud de Remondans. Il occupe Neufchâtel et, vers 16h45, pénètre dans Remondans mais il en est aussitôt repoussé par une contre-attaque blindée.

Le 3/4^e RTT, tente dans l'après-midi un coup de main contre la ferme du Petit-Lomont. Cette action échoue et le bataillon s'installe à cheval sur le Doubs à environ 1 kilomètre au sud de Pont-de-Roide.

Le 10 septembre, appuyé par un escadron du RICM, le 1/4^e RTT démarre, vers 07h00, en direction de Lanthenans. Il occupe vers 08h00 Lanthenans et Hyemondans évacués. Les abords de Goux sont atteints vers 09h00. En début d'après-midi, les Allemands sortent de Goux pour contre-attaquer en direction de Hyemondans. La contre-attaque est bloquée et les tirailleurs poursuivent les Allemands en repli jusqu'à Goux dans lequel ils entrent à 16h00 et font une centaine de prisonniers.

Le 2/4^e RTT piétine devant Remondans tandis que le 3/4^e RTT, après un premier échec, s'empare de la ferme du Petit Lomont et, sur la rive est, prend pied sur la crête est de Pont-de-Roide.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 11 septembre de 08h00 à 10h00, le 1/4^e RTT doit faire face à une attaque venant du nord visant Lanthenans qui est repoussée. Le 2/4^e RTT repart de l'avant dans la matinée et pénètre, vers 10h00, dans Remondans évacué par l'ennemi. Puis il entreprend le nettoyage des Grands Bois dont il atteint les lisières nord-ouest dans la soirée.

Le 12 septembre, le 2/4^e RTT cherche à manœuvrer la résistance de Vermondans par le nord et par le sud mais il n'arrive pas à s'emparer du village.

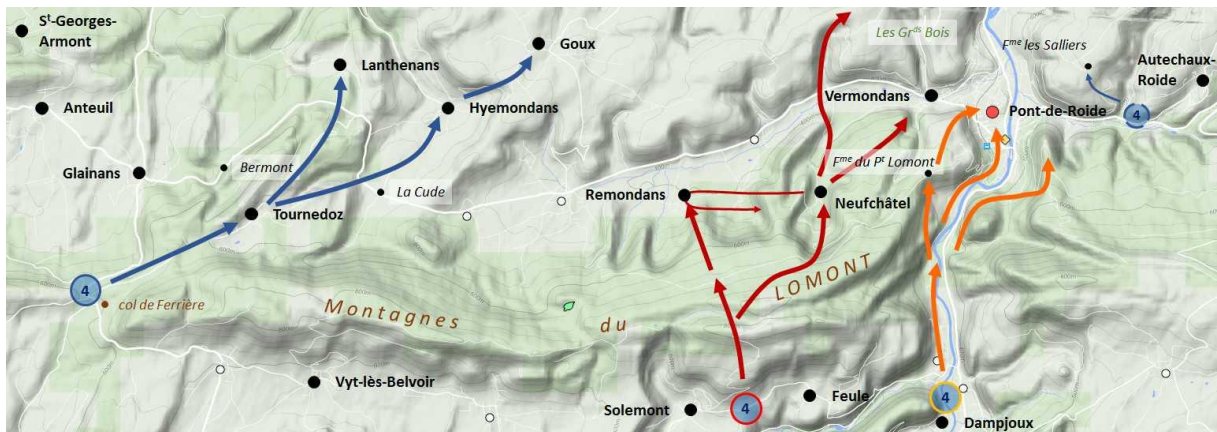
Après une première tentative, vers 09h00, pour s'emparer de Pont-de-Roide, le 3/4^e RTT regroupe tous ses éléments sur la rive gauche du Doubs. Vers 16h00, il conduit une nouvelle attaque et, vers 17h30, après d'assez durs combats de rues³, il reste maître du village sans pouvoir en dépasser les lisières nord.

Le 13 septembre, renforcé d'un bataillon FFI, le 2/4^e RTT tente une nouvelle fois de s'emparer de Vermondans ; c'est un nouvel échec.

Le 16 septembre, un bataillon du 13^e régiment de tirailleurs sénégalais (13^e RTS de la 9^e DIC) relève le 1/4^e RTT qui passe en soutien à Lanthenans, Hyemondans et La Cude.

Le 17 septembre, avant d'être relevé par un bataillon du 13^e RTS, le 2/4^e RTT tente, sans succès, un coup de main sur Vermondans. A l'issue de sa relève, il est envoyé au repos à Valoreille et Fleurey (10 km nord de Maiche).

Le 1/4^e RTT vient occuper Anteuil et Saint-Georges-Armont (nord-ouest Glainans).



Le 22 septembre, le 2/4^e RTT rejoint Autechaux-Roide est Pont-de-Roide) où il relève le 1/7^e RTA. Le 1/4^e RTT rejoint la zone Valoreille, Fleurey où il est mis au repos.

Le 24 septembre en fin de soirée, le 3/4^e RTT (moins la 9^e compagnie) est relevé par un bataillon du 4^e RTS et rejoint Saint-Hippolyte.

Le 26 septembre à 06h30, la 3^e compagnie renforcée par une compagnie FFI et appuyée par la 9^e compagnie et la CCI du régiment, exécute un coup de main sur la ferme les Salliers. Elle s'en empare à 10h00. Mais, dans la soirée vers 20h30, profitant des mauvaises conditions météorologiques, les Allemands déclenchent par surprise une contre-attaque sur la ferme et submergent la 3^e compagnie dont seulement une section parvient à rallier les lignes françaises⁴.

³ Ce combat coûte au bataillon 7 tués et 52 blessés ; il ramène 70 prisonniers.

⁴ La 3^e compagnie perd ce jour-là 3 tués, 30 blessés et 36 disparus.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La 9^e compagnie rejoint son bataillon à Saint-Hippolyte vers 17h00.

Le 27 septembre, le 1/4^e RTT est engagée sur le front où vient de se dérouler le coup de main.

Le 30 septembre dans la soirée, le 1/4^e RTT et le 2/4^e RTT sont relevé par des éléments de la 9^e DIC et se regroupent au nord et au nord-ouest de Maiche.

En un mois de combat, les pertes du régiment s'élèvent à 72 tués dont 3 officiers, 276 blessés dont 9 officiers et 72 disparus dont 2 officiers.

2. La bataille des Vosges, 1^{er} octobre 1944 au 3 janvier 1945

Entre le 2 et le 3 octobre matin, le 4^e RTT fait mouvement vers la région Valorcey, Provenchère, Auxon (environ 18 km au sud-ouest de Luxeuil-les-Bains).

Le 5 octobre, le régiment gagne sa zone d'attente au nord de Corravillers.

2.1. Dans la vallée de la Moselle, 6 au 9 octobre

Le 6 octobre matin, partant de Saulx, le 3/4^e RTT progresse, 10^e compagnie en tête, en direction de Remanvillers devant lequel il se trouve bloqué. Le 2/4^e RTT est poussé en début d'après-midi derrière le 3/4^e RTT pour assurer la défense de Rupt-sur-Moselle et de la cote 867, qui sert d'observatoire.

Le 7 octobre à 10h00, le 2/4^e RTT quitte Rupt-sur-Moselle et fait mouvement sur le bois des Ravières, au sud-est. Démarrant à 15h30, il attaque les hauteurs sud-ouest de Ramonchamp dont il s'empare vers 18h00.

Ce même jour à 10h30, le 3/4^e RTT appuyé par des chars de la 1^{re} DB, attaque Remanvillers (9^e compagnie) et s'en empare vers 16h00. Le bataillon s'installe ensuite en point d'appui dans le village⁵.



⁵ Les pertes du 3/4^e RTT pour cette journée s'élèvent à 7 tués, 37 blessés et 2 disparus ; il a fait 107 prisonniers.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 8 octobre, le 3/4^e RTT s'empare, vers 11h00, de la montagne des Rochottes (10^e compagnie) puis, vers 12h00, de l'Etraye (9^e compagnie). L'ennemi contre-attaque vigoureusement sur l'Etraye qui, entre 17h45 et 21h00, est perdu et repris deux fois par le 3/4^e RTT, qui finalement le conserve définitivement.

Le 2/4^e RTT, qui est entré dans Ramonchamp (5^e compagnie) sans combat à 13h00, est aussi contre-attaqué vers 17h00. La 5^e compagnie participe à la reprise de l'Etraye.

Le 9 octobre, le 3/4^e RTT reste en contact étroit avec l'ennemi à l'Etraye.

2.2. Du col de Xiard au Rondfaing, 9 octobre au 2 novembre

Le 9 octobre, le 1/4^e RTT parti de Vécoux à 06h00, s'installe en fin de matinée au col de Xiard. En début d'après-midi, il débute sa progression en direction de la Moselotte mais il est vite arrêté par des résistances.

Le 2/4^e RTT, est relevé dans la matinée par le 3/4^e RTT resté à la disposition de la 1^{re} DB. Transporté dans l'après-midi à Reherrey, il monte jusqu'au col de Xiard.

Le 10 octobre, le 1/4^e RTT cherche dès l'aube à franchir la Moselotte ; il en est empêché par les réactions ennemies. Glissant alors à droite, il franchit en début de matinée la rivière aux Gravieres, en utilisant la tête de pont créé par le 7^e RTA. Puis, marchant au nord-ouest, il s'empare de Au Thiot vers 10h00 et, vers 11h00, il enlève la crête du Haut du Diroux.

Le 2/4^e RTT fait mouvement dans l'après-midi du col de Xiard sur les hauteurs nord de Planois. Le 3/4^e RTT, rendu à la division au nord de Contrexard, vient s'établir aux Rochattes.

Le 11 octobre, le 1/4^e RTT agissant à droite des Tabors, progresse jusqu'aux Tayeux. Le 3/4^e RTT occupe facilement la croupe Lejole, Gerbamont, ce qui permet au 2/4^e RTT de progresser jusqu'au col du Haut de Fouchure.

Le 12 octobre, tandis que le 3/4^e RTT se maintient sur ses positions, le 2/4^e RTT démarre, à 08h00, vers son objectif : la Piquante Pierre⁶, qu'il atteint rapidement. Mais il est violemment contre-attaqué à 08h30 et rejeté 400 mètres à l'ouest. Après avoir bloqué la contre-attaque avec l'aide de l'artillerie, agissant en liaison avec un Tabor venant du sud, il repart de l'avant et reprend la Piquante Pierre vers midi.

Le 1/4^e RTT vient, vers 15h00, dans la région Planois, cote 841, en arrière du 2/4^e RTT.

Le 13 octobre, ayant évacué pendant la nuit le sommet de la Piquante Pierre en raison de la violence de l'artillerie adverse, le 2/4^e RTT est violemment pris à partie, au lever du jour, quand il veut réoccuper ce point. Il doit combattre jusqu'à 10h00, aidé par les tabors au sud, pour le reprendre définitivement.

Le 14 octobre, débouchant à 07h00 de la région nord de Planois, le 1/4^e RTT, qui a comme objectif Rochesson, se heurte rapidement à une solide résistance sur la crête du Champâtre (cote 900). A 13h00, la décision est prise de remettre l'attaque sur Rochesson.

Le 15 octobre, alors que le 2/4^e RTT et le 1/4^e RTT se maintiennent sur les positions de la veille, le 1/4^e RTT est violemment attaqué, à 16h00, au sud de la cote 900. Les combats arrivent au corps à corps et

⁶ Souvent nommé dans certains documents d'époque « la Piquante Roche ».

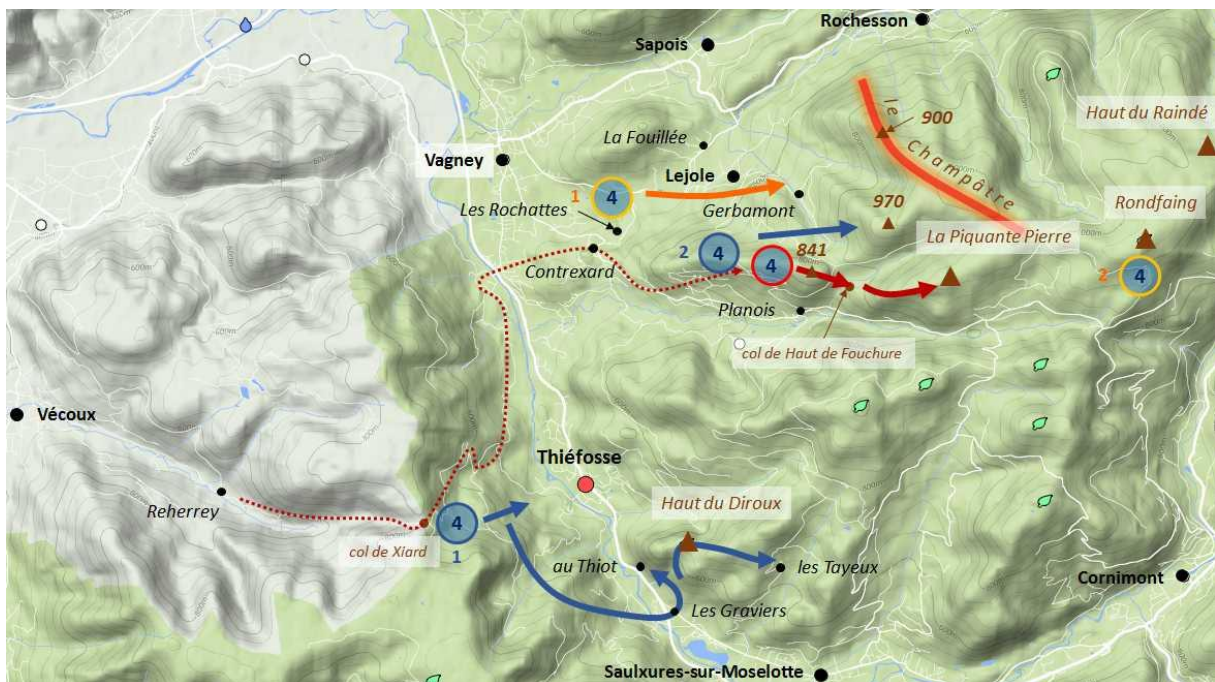
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

se poursuivent jusqu'à 22h00, avant que l'ennemi ne se replie sans avoir entamé la position du bataillon.

Le 3/4^e RTT relève, à 14h00, les tabors au Rondfaing.

Le 16 octobre, le 3/4^e RTT renforce les tabors qui attaquent le Haut du Rainde. Il débouche à 07h00 avec à sa droite le 2/7^e RTA et à sa gauche les goumiers. La réaction des Allemands est immédiate et violente ; la progression est très lente et le bataillon atteint finalement les lisières nord et nord-est du Rondfaing.

Le 17 octobre, une nouvelle tentative est faite pour progresser en direction de Rochesson, sans succès. La division donne l'ordre aux unités de passer dans une posture strictement défensive.



Du 18 octobre au 2 novembre, le 4^e RTT reste dans ce secteur, les bataillons alternant en ligne, en réserve et au repos.

Le 31 octobre, la cote 900 est enlevée par le 3/4^e RTT (10^e compagnie).

2.3. Combats de Rochesson et du Rondfaing, 3 au 16 novembre

Le 3 novembre à 09h00, appuyé dans la vallée par quelques blindés arrivés à l'ouest d'Orimont, le 1/4^e RTT a atteint la zone boisée au sud de Rochesson. A 16h00, il reçoit l'ordre de s'emparer de Rochesson. Vers 17h00, la 1^{re} compagnie par le sud et la 2^e compagnie par l'ouest attaquent le village et prennent pied dans les premières maisons.

Le 3/4^e RTT est introduit en ligne, à droite du 1/4^e RTT, dans la région de Frimont.

Le 4 novembre à 07h00, le 1/4^e RTT a terminé le nettoyage du village de Rochesson, évacué pendant la nuit. Les reconnaissances vers le hameau des Quatre Sous montrent qu'il est fortement tenu.

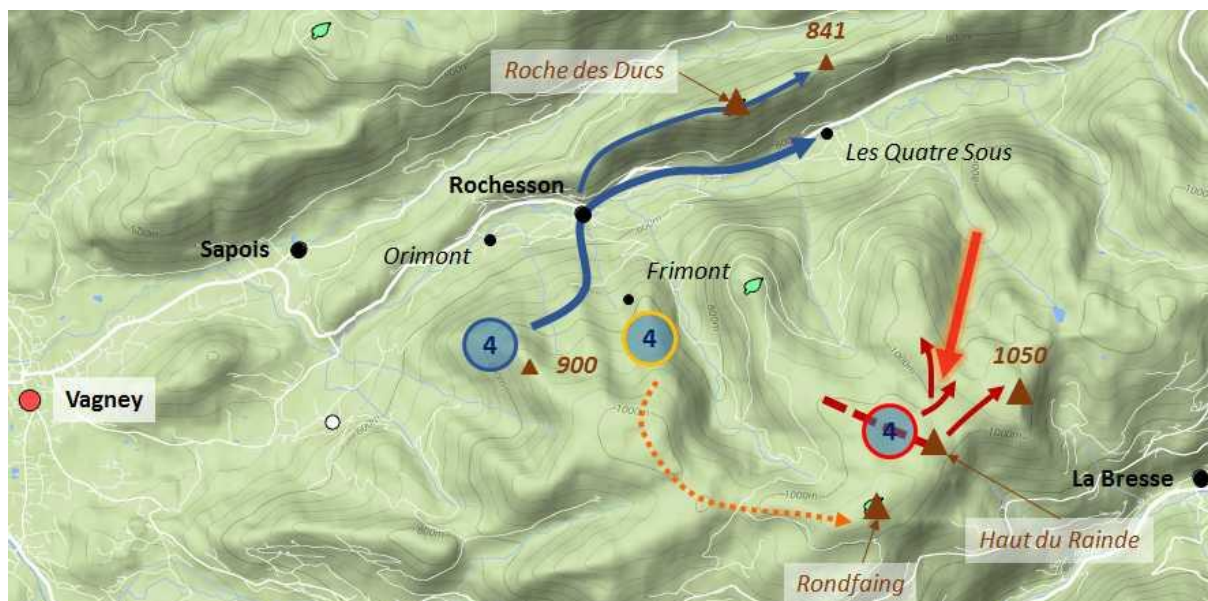
Le 3/4^e RTT relève, en fin de journée, le 2/4^e RTT au Rondfaing.

Le 5 novembre à 13h00, le 1/4^e RTT est maîtres des Quatre Sous.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au même moment, le 2/4^e RTT est en place sur la crête du Haut du Rainde : la 7^e compagnie à droite, la 6^e compagnie à gauche. L'attaque se déclenche à 17h30. La 6^e compagnie atteint le sommet à 19h30. Le bataillon tient la crête 1050, 1030, la 5^e compagnie ayant prolongé la conquête sur la gauche de la 6^e compagnie.

Le 6 novembre à 07h30, l'ennemi déclenche une violente contre-attaque sur les positions du 2/4^e RTT, à la jointure entre la 5^e et la 6^e compagnie. La surprise est totale et la situation est délicate jusqu'à l'arrivée en renfort d'un Tabor et d'une compagnie du 3/4^e RTT (11^e compagnie). La situation est enfin rétablie en fin de journée à hauteur de la base de départ de la veille, mais l'affaire a coûté 13 tués, 101 blessés et 21 disparus.



Le 7 novembre, le 2/4^e RTT (moins la 7^e compagnie) est relevé par le 3/4^e RTT.

Le 14 novembre, le 3/4^e RTT est relevé par le 2/7^e RTA.

Le 16 novembre, le 1/4^e RTT est relevé par un bataillon FFI (3^e régiment de Franche-Comté).

2.4. Dans la vallée de la Thur, 2 au 10 décembre

Après 15 jours de repos dans la région de Plombières, le régiment est alerté, le 1^{er} décembre.

Le 2 décembre à 07h00, le régiment est amené en partie à Ventron (PC et 1/4^e RTT), en partie à Oderen (2/4^e RTT et 3/4^e RTT), dans la vallée de la Thur. Ces deux bataillons font mouvement sur Kruth où le 3/4^e RTT est engagé dans la foulée. Il débouche de Kruth à 14h00, en direction du Griebkopf, et il est bloqué par les feux allemands, à hauteur du carrefour à l'ouest de Sauwas. Remontant alors vers le nord, par la route, il prend la liaison avec le 7^e RTA à l'ouest du Griebkopf.

Le 3 décembre dans la matinée, après avoir poursuivi sa progression en direction de la ferme Schaffert, le 3/4^e RTA tente par deux fois de se saisir de cet objectif, sans succès.

Le 2/4^e RTT est mis en ligne dans l'après-midi, face à la ferme Grieb, et il ne peut s'emparer.

Le 4 décembre, alors que le 3/4^e RTT reste sur ses positions devant la ferme Schaffert, le 2/4^e RTT fait une nouvelle tentative, dans l'après-midi, contre la ferme Grieb, sans résultat.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 5 décembre à 10h30, appuyé par quelques chars le 3/4^e RTT lance une attaque contre la ferme Schaffert et s'en empare dans la foulée. Poursuivant alors sa progression vers le nord, il est rapidement arrêté et même rejeté sur la ferme, vers 15h00, par une contre-attaque.



Le 2/4^e RTT étend son dispositif vers le nord en relevant les derniers éléments du 7^e RTA face au Griebkopf.

Le 6 décembre, ce secteur devenant passif et défensif, le 3/4^e RTT est transporté à Ventron, en réserve de division, et le 2/4^e RTT étend son secteur jusqu'à la ferme Schaffert.

Le 8 décembre, le 3/4^e RTT quitte Ventron pour Echery (sud-ouest Sainte-Marie-aux-Mines), où il arrive à 16h00.

Le 10 décembre, relevé par le 1/7^e RTA, le 2/4^e RTT est transporté à Rupt-sur-Moselle où il arrive à 14h00.

2.5. Le 1/4^e RTT sur le Hohneck, 4 au 14 décembre

Le 4 décembre, le 1/4^e RTT fait mouvement de Ventron sur Gérardmer.

Le 5 décembre, le 1/4^e RTT fait mouvement vers le Chitelet, au pied du Hohneck. La 1^{re} compagnie en entame la montée vers 17h00 ; elle doit relever sur le sommet un bataillon du régiment de Franche-Comté qui s'en emparé dans la nuit précédente par un coup de main audacieux. Vers 20h00, la compagnie fait demi-tour, le guide s'étant égaré dans la tempête.

Le 6 décembre à 06h30, la 1^{re} compagnie se remet en route, atteint l'hôtel du Hohneck et l'organise, ainsi que ses annexes, en point d'appui.

Dans la nuit du 7 au 8 décembre, l'ennemi tente un premier coup de main ; il est repoussé.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 8 décembre vers 15h00, un canon allemand ouvre le feu à bout portant sur l'hôtel, faisant un tué et 12 blessés.

Le 9 décembre à 04h00, l'ennemi se lance à nouveau à l'assaut de l'hôtel et s'en approche jusqu'à 10 mètres avant d'être repoussé. A 15h00, l'artillerie ennemie prend la relève.

Le 10 décembre, après une nuit calme et en matinée un début de relève par une section de la 3^e compagnie, les renseignements obtenus l'après-midi font apparaître qu'il n'est plus possible d'atteindre la position du Hohneck sans combattre.

Le 11 décembre dans l'après-midi, le bataillon monte une opération visant à faire monter du ravitaillement et à poursuivre la relève. Les deux compagnies (2^e et 3^e compagnie) tentent jusqu'à 16h00 de percer le dispositif ennemi qui encercle la 1^{re} compagnie. En vain ; elles doivent redescendre vers le Chitelet.



Dans le même temps, les défenseurs du Hohneck subissent deux contre-attaques qui sont repoussées.

Le 12 décembre à midi, alors que se prépare une nouvelle opération en vue de ravitailler et de relever la 1^{re} compagnie, un officier allemand accompagné par un lieutenant de la 1^{re} compagnie se présente au PC du bataillon au Chitelet pour discuter d'une reddition de la garnison du Hohneck. Durant ces discussions qui n'aboutiront pas, l'ennemi poursuit le bombardement systématique de la position française.

Le 13 décembre, une nouvelle tentative de dégagement est effectuée avec les deux compagnies du 1/4^e RTT renforcées par deux compagnies du 7^e RTA. Après six heures combat sans succès, les compagnies redescendent. Pendant ce temps, la 1^{re} compagnie subit attaques sur attaques.

Le 14 décembre, après avoir harcelé le sommet à l'artillerie durant toute la nuit, les Allemands déclenchent, à 06h40, un violent assaut. Les derniers survivants, épuisés et à court de munitions, sont submergés et, à 08h00, le combat cesse. La nouvelle colonne de ravitaillement, partant à 10h00 du Chitelet, arrive en fin de journée, après de durs combats, à proximité de l'hôtel et constate qu'il est aux mains des Allemands.

Dans la **nuit du 14 au 15 décembre**, relevé par le 3/7^e RTA, le 1/4^e RTT bien amoindri est transporté à Echery.

2.6. Combats d'Orbey, 14 décembre 1944 au 3 janvier 1945

Alerté le 11 décembre à 20h30, le 3/4^e RTT est mis à disposition du CC 4 de la 5^e DB et transporté le 12 décembre à Lapoutroie à partir de 04h00.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 12 décembre, le 3/4^e RTT relève des éléments du 2^e GTM sur le Grand Faudé (9^e compagnie) et dans la région de la Goutte (11^e compagnie) ; la 10^e compagnie est en réserve au sud-ouest de Lapoutroie.

Le 2/4^e RTT quitte Rupt-sur-Moselle à 11h00 pour rejoindre le village du Bonhomme où il passe à la disposition du CC 4 de la 5^e DB.

Le 13 décembre, le 2/4^e RTT vient dans la région des Mérelles, à l'ouest du 3/4^e RTT.

Le 14 décembre, les reconnaissances trouvent le col de Bermont fortement tenu.

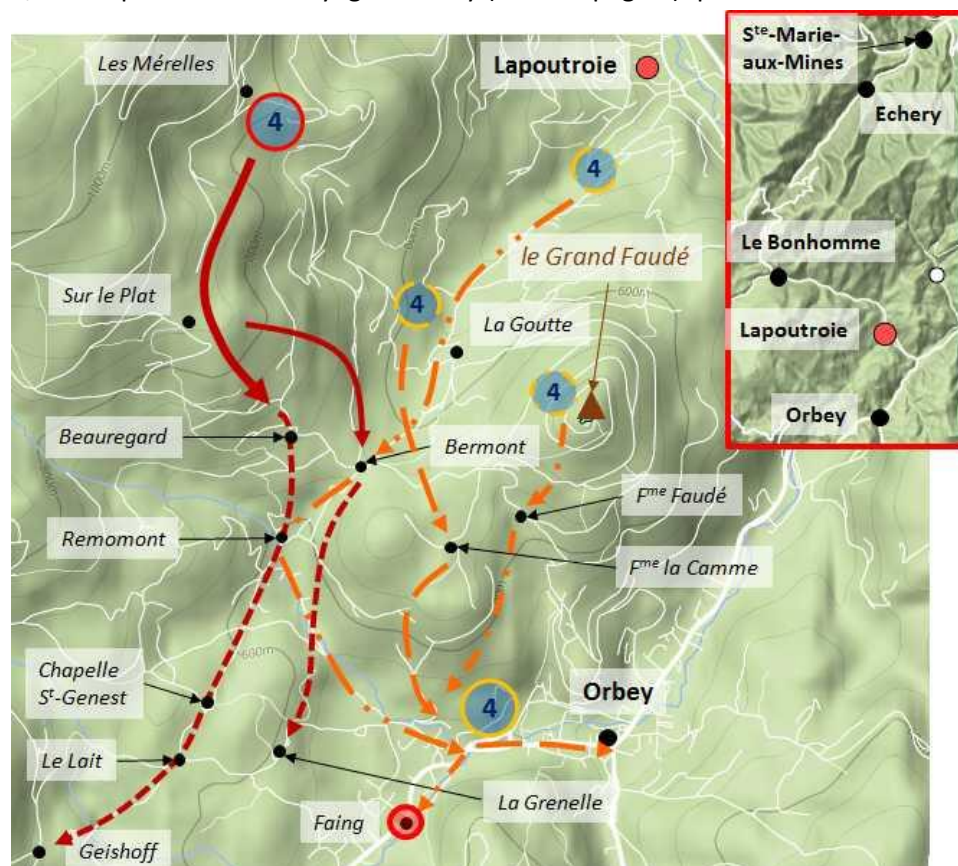
Le 15 décembre à 09h30, les deux bataillons débouchent : 2/4^e RTT progresse assez facilement jusqu'à la ferme de Sur le Plat, atteinte vers 10h00, puis se trouve bloqué devant Beauregard ; le 3/4^e RTT se heurte dès le démarrage à une forte résistance. Vers 12h00, il n'a progressé que de 500 m et s'est emparé de la ferme Bermont (10^e compagnie) et de la ferme Faudé (11^e compagnie). Dans l'après-midi, il prend le bois au sud du col de Bermont, se rend maître de Remomont, vers 15h00, et de la ferme La Camme, vers 17h00.

Laissant alors deux compagnies pour sécuriser les arrières, le commandant de bataillon se lance avec la 10^e compagnie et trois chars en direction d'Orbey. Il s'empare par surprise du carrefour ouest du village, faisant une centaine de prisonniers. A partir de 19h00, les Allemands se ressaisissent ; débute un violent combat de rues, qui dure toute la nuit. Le 2/4^e RTT relève les deux compagnies du 3/4^e RTT qui gagnent la partie ouest d'Orbey pendant la nuit.

Le 16 décembre, le 3/4^e RTT poursuit le nettoyage d'Orbey (11^e compagnie) qui se termine en fin de matinée après de violents combats. Faing, au sud-ouest, attaqué par la 9^e compagnie le matin et avec le renfort de la CAC l'après-midi, résiste toujours en fin d'après-midi.

Le 2/4^e RTT a repris sa progression. En fin de matinée, il atteint la Chapelle-Saint-Genest et la Grenelle. Dans l'après-midi, il s'empare de le Lait puis de Geishoff.

Le 17 décembre à 08h45, le 3/4^e RTT démarre vers le sud, atteint au centre (9^e compagnie) la ferme de Pierre-du-Loup



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

puis, vers 12h00, les abords des fermes de Rain-des-Chênes, qui sont fortement tenues. La gauche du bataillon (11^e compagnie) s'empare de la ferme la Rougeterre mais est ensuite arrêtée par des feux partant de Tannach. La 10^e compagnie s'engage alors à droite du dispositif, nettoie les fermes de la Grande Vallée et les bois au sud. Vers 13h00, la compagnie s'installe face au carrefour de Bethleem et appuie le nettoyage de Faing par le sous groupement blindé et la CAC.

Le 2/4^e RTT achève le nettoyage des arrières dans la région la Grenelle, le Lait, puis prend pied dans le bois du Rain-du-Pair.

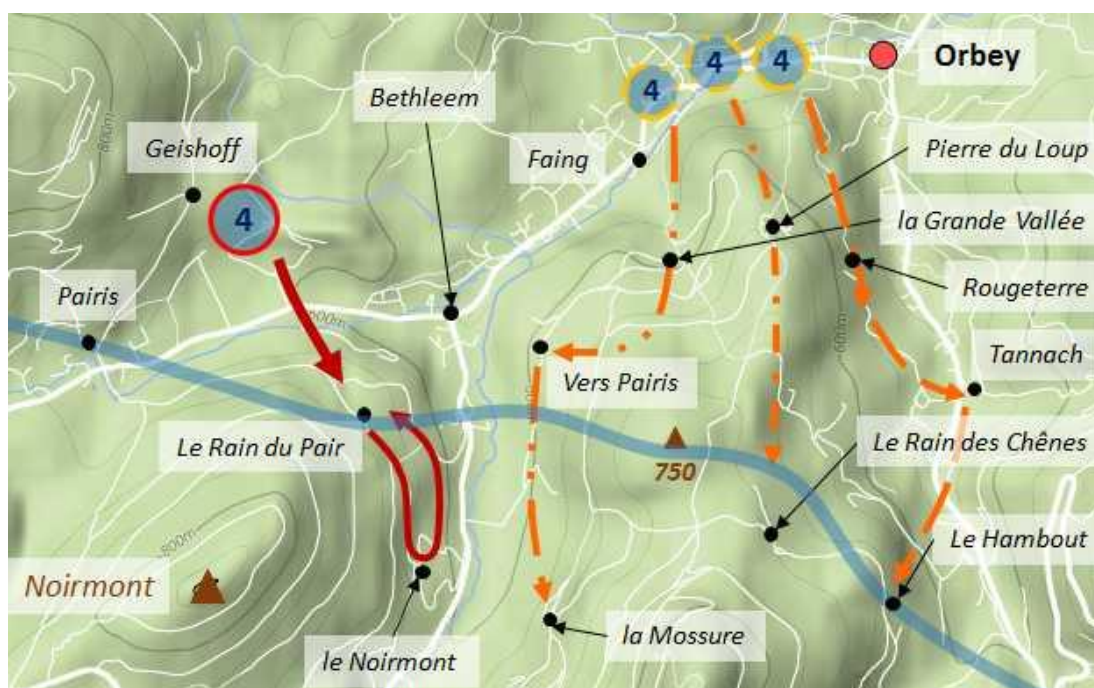
Le 18 décembre, le 3/4^e RTT pousse des éléments vers la Mossure sur sa droite et vers Tannach sur sa gauche. Dans la soirée, il occupe Tannach libéré par le CC 4.

Le 19 décembre à 12h00, débouchant du Rain-du-Pair, le 2/4^e RTT s'empare, vers 16h00, des fermes du Noirmont (6^e compagnie). Les éléments laissés sur place pour tenir ces positions sont contre-attaqués vers 16h30 à partir du Noirmont. Encerclés et isolés, ils résistent jusqu'à 22h00 puis profitent de la nuit pour rejoindre le gros du bataillon qui se replie alors sur sa base de départ.

Le 3/4^e RTT profite de la progression des blindés au sud de Tannach pour occuper, sans combat, la ferme le Hambout.

Le 20 décembre à 11h00, le 2/4^e RTT renouvelle son attaque contre le Noirmont (5^e et 7^e compagnies). Après un début de progression, déjà très difficile du fait de la présence de nombreuses résistances sous casemates, le bataillon est rejeté à partir de 13h00 sur sa base de départ par une violente réaction de l'ennemi.

Le régiment reçoit alors l'ordre de passer sur une posture strictement défensive à hauteur de la ligne Pairis, Vers Pairis, bois au nord de le Rain des Chênes, le Hambout, route au sud de Tannach.



Le 21 décembre, le 3/4^e RTT lance une opération limitée visant à s'emparer de la crête de Gros Gazon. Il s'empare assez facilement des fermes Rancenure et Holnet mais il ne peut déboucher vers le Gros Gazon et se replie sur la ferme Rancenure.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 22 décembre, tandis que les positions du 2/4^e RTT sont approchées par l'ennemi, les tentatives d'amélioration de son dispositif par le 3/4^e RTT restent sans succès.

Le 24 décembre à 08h00, la gauche du 3/4^e RTT est violemment attaquée par le sud et le sud-ouest. Certains éléments se retrouvent rapidement isolés et leur situation devient critique. Des renforts provenant du 1/4^e RTT et du 2/RMLE sont poussés sur Tannach entre 08h30 et 11h00. La situation du 3/4^e RTT est enfin stabilisée vers 12h00.

A 14h00, deux colonnes allemandes, appuyées par des chars et des automoteurs, débouchent devant le 2/4^e RTT. La première, venant du Noirmont vers le carrefour Bethleem arrive aux premières maisons, est arrêtée par la CAC renforcée de blindés du CC 5 ; elle est définitivement repoussée après 3 heures de combat. La deuxième démarre des lisières nord du bois du Rain des Chênes et entre dans les bois de Vers Pairis où s'engage un furieux combat d'infanterie dès 14h00. Subissant de fortes pertes et menacés d'encerclement, les éléments du 2/4^e RTT se replient en perdant la cote 750. Avec des renforts du 1/4^e RTT envoyés aux lisières sud-ouest d'Orbey, le 2/4^e RTT contre-attaque vers 16h00 et reprend la cote 750. Un nouvel effort allemand l'en chasse à nouveau. Lorsque les combats s'arrêtent, vers 19h00, la nouvelle ligne de défense passe par la Grande Vallée et les lisières nord des bois de Vers Pairis.



Dans la nuit du 24 au 25 décembre, le 1^{er} GTM relève avant 01h30 la droite du 2/4^e RTT pour permettre au bataillon de reprendre les positions perdues la veille avec plus de moyens. Mais, vers 01h30, le bataillon est à nouveau inquiété par un effort allemand sur le carrefour de Bethleem et Vers Pairis. A 04h00, tout est revenu dans l'ordre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 25 décembre, à 08h30, le 2/4^e RTT attaque les bois nord du Rain des Chênes dont il reprend le sommet vers 10h30. Cependant les Allemands, exploitant un trou dans le dispositif du 2/4^e RTT, déclenchent une action qui réoccupe, au prix de fortes pertes, le terrain perdu.

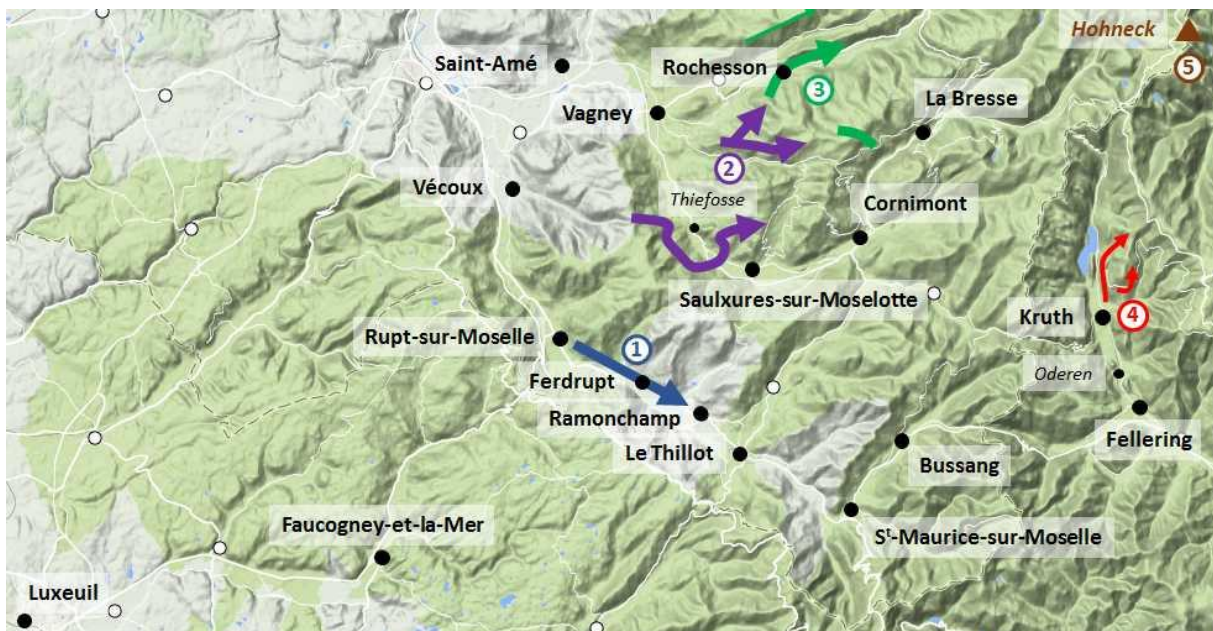
Le 26 décembre, le 2/4^e RTT renforcé d'éléments du 1/4^e RTT relance son action pour reprendre le terrain perdu. Toutes les positions sont récupérées, sans opposition, les Allemands s'étant retirés pour tenir solidement le Noirmont.

Le 29 décembre, le 1/4^e RTT relève le 2/4^e RTT qui est placé en deuxième ligne à Remomont.

Le 2 janvier 1945, le 2/4^e RTT, embarqué à Lapoutroie, est transporté dans la région de Rupt-sur-Moselle où il arrive vers 12h00. Dans l'après-midi et la soirée le 3/4^e RTT, puis le 1/4^e RTT, sont relevés par le 1^{er} RCP.

Le 3 janvier, le 1/4^e RTT et le 3/4^e RTT se déplacent de Lapoutroie sur Rupt-sur-Moselle.

Carte récapitulant les engagements du régiment pendant la bataille des Vosges (hors bataille d'Orbey)



3. La défense de Strasbourg, 4 janvier au 21 février 1945

Le 4 janvier 1945, le régiment est embarqué à destination de Strasbourg. Il débarque à Lingolsheim vers 18h00.

Le 5 janvier, le régiment relève des éléments américains et assure la défense de Strasbourg. Le PC est installé à Illkirch, le 1/4^e RTT est à 2 kilomètres au sud de Strasbourg sur la ligne Maginot, le 2/4^e RTT est à Hœnheim et le 3/4^e RTT à Strasbourg, dans le chapeau de gendarme.

Le régiment reste sur ses positions jusqu'au 18 janvier, date à laquelle il est relevé par le 159^e RIA.

Le 9 janvier, dans le cadre de l'amalgame, le 2/4^e RTT est dissous et remplacé par le bataillon FFI Garonne, sous les ordres du chef de bataillon Dupré.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sur l'Ill, 18 janvier au 3 février

Le 18 janvier, entre 16h00 et 23h00, le 1/4^e RTT est transporté sur Matzenheim où il commence aussitôt la relève du BM 11 de la 1^{re} DMI, dans ce village et dans ceux de Woerth, Heussern et Sand.

Le 19 janvier, le 3/4^e RTT embarqué à 09h00 à Strasbourg, rejoint dans la soirée Westhouse. Il gagne immédiatement à pied les positions de Benfeld et Huttenheim où il relève les FFI du 11^e régiment de cuirassiers, des coloniaux et des légionnaires.

Le 2/4^e RTT arrive dans la journée à Westhouse et Kertzfeld où il est en réserve.

Le 21 janvier, le régiment est rattaché à la 2^e DB.

Le 25 janvier à 19h30, la 11^e compagnie franchit l'Ill à Huttenheim sur une passerelle d'infanterie et s'engage vers le sud-est. Approchant du bois qui constitue son objectif, elle est arrêtée par des tirs d'armes automatiques. Après une préparation d'artillerie d'une demi-heure, la compagnie repart à l'attaque du bois, sans succès.

La 9^e compagnie du 3/4^e RTT qui avait franchi derrière la 11^e compagnie marche vers Rossfeld et atteint la Lutter vers minuit. La 10^e compagnie franchit à son tour et vient épauler la 11^e compagnie pour s'emparer du bois au sud. L'ennemi surpris par l'assaut des tirailleurs se replie dans le bois de Benfeld et les deux compagnies bordent la Lutter au sud.

Le 26 janvier, les chars débutent leur franchissement sur le pont construit pendant la nuit par le génie mais les conditions météorologiques et surtout l'épaisse couche de neige rendent leur progression quasi impossible. L'opération prévue est annulée et le 3/4^e RTT décroche sur ordre et regagne sa base de départ vers 16h00. Cette action lui a coûté 28 tués et 54 blessés.

L'activité de l'ennemi ayant semblé-t-il diminué, dans la nuit du 30 au

31 janvier, à minuit, le 1/4^e RTT franchit l'Ill avec une barque.

Le 31 janvier à l'aube, le 1/4^e RTT est en totalité de l'autre côté de la coupure et s'est installé à 3 kilomètres à l'est. Dans l'après-midi, un pont ayant été construit à Sand, le 3/4^e RTT franchit aussi l'Ill à Benfeld. Le soir, le 1/4^e RTT est à Boofzheim, le 3/4^e RTT a ses éléments avancés à Witternheim et son gros à Rossfeld.

Le 1^{er} février, le régiment borde le Rhin : le 1/4^e RTT à Rhinau et Daubensand, le 3/4^e RTT à Friesenheim et Dieboldsheim.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Repos, 3 au 21 février

Le 3 février, le régiment est relevé et envoyé au repos dans la région de Sultz-les-Bains, Marlenheim.

Le 9 février, l'expérience de l'amalgame n'ayant pas été jugée satisfaisante, le bataillon Garonne est dissous et le 2/4^e RTT est reconstitué avec ses éléments d'origine.

4. La libération de la Basse Alsace, 22 février au 18 mars 1945

Le 22 février vers 07h30, le régiment est enlevé en camions et transporté dans la région d'Oberhoffen.

La défense d'Oberhoffen, 22 février au 15 mars

Le 22 février dans l'après-midi, le 4^e RTT relève le 143^e RI US dans la défense du secteur d'Oberhoffen. Le 1/4^e RTT est à Oberhoffen dont il tient les lisières nord, le 3/4^e RTT à Bischwiller tient les lisières est d'Oberhoffen et le cours de la Moder, le 2/4^e RTT est en réserve à Geudertheim.

Dans la nuit du 23 au 24 février, les Allemands lancent à 01h20, sur la gare d'Oberhoffen, un gros coup de main qui est stoppé à 02h00. Une nouvelle tentative vers 03h20 n'a pas plus de succès.

Le 27 février dans la journée, et le 28 février entre 21h45 et 22h45, les Allemands lancent deux actions contre les lisières nord-est d'Oberhoffen. Ils sont repoussés les deux fois avec des pertes sévères.

Le 2 mars, le 2/4^e RTT relève, dans le quartier Oberhoffen, le 1/4^e RTT qui vient en réserve à Geudertheim.

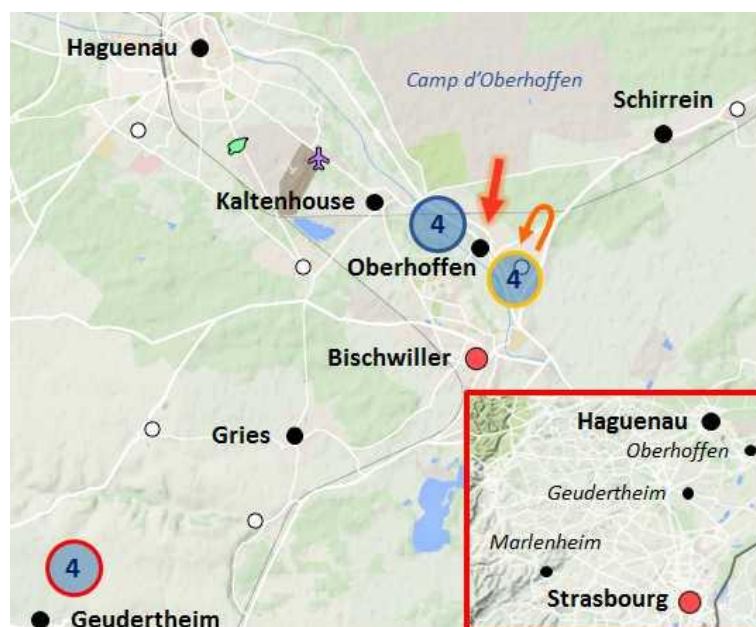
Le 11 mars, vers 21h50, les Allemands déclenchent un nouveau coup de main contre les lisières nord et nord-est d'Oberhoffen. Cette action connaît le même sort que les précédentes. A 23h00, la 10^e compagnie du 3/4^e RTT exécute, sur deux positions ennemies repérées sur la voie ferrée à l'ouest de Schirrein, un contre coup de main qui échoue.

Le 13 mars, le 1/4^e RTT relève à Oberhoffen le 2/4^e RTT.

Attaque et occupation du camp d'Oberhoffen, 15 & 16 mars

Le 15 mars à 07h15, débouchant de la pointe nord-ouest d'Oberhoffen, le 1/4^e RTT attaque en direction du camp. La station et l'usine électrique (2^e compagnie) sont conquises dès 08h30. Le bataillon poursuit vers le carrefour des Auberges - cote 134 (3^e compagnie) mais, vers 10h00, ayant subi des pertes sensibles et les réactions ennemies étant devenues de plus en plus violentes, il se replie sur la voie ferrée où il subit pendant toute la journée un véritable déluge d'artillerie. Une nouvelle tentative, vers 13h00, échoue dès le départ.

Vers 15h30, en vue d'un débordement par l'est, le 3/4^e RTT part de Bischwiller et vient se placer à hauteur de la voie ferrée, toujours infranchissable, entre les deux bataillons de tête du 3^e RTA.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 16 mars dès 07h00, les reconnaissances ayant confirmé le repli de l'ennemi (exécuté en début de nuit précédente), les deux bataillons reprennent leur progression. Dépassant le carrefour des Auberges, le 1/4^e RTT occupe, vers 09h00, la partie sud du camp pendant que le 3/4^e RTT vient occuper la partie nord : la 9^e compagnie les lisières, la 10^e compagnie le camp bâti.



En fin de soirée, le régiment est placé au complet en réserve : le 1/4^e RTT et le 3/4^e RTT au camp d'Oberhoffen, le 2/4^e RTT à Bischwiller.

Marche sur la Lauter, 18 mars

Dans la soirée du 17 mars, le 3/4^e RTT est alerté et, dans la nuit du 17 au 18 mars, il est transporté en camions jusqu'à Soufflenheim, où il arrive à 01h30. De là, il gagne à pied Roeschwoog.

Le 18 mars à 06h15, le 3/4^e RTT débute sa progression en direction de Seltz. Celle-ci est rendue très lente par les nombreux obstacles et mines laissés par les Allemands dans leur repli. Par Roppenheim et Beinheim, il atteint Seltz en fin de matinée. Dès 14h00, il reprend la progression direction la Lauter. Quelques éléments retardateurs sont bousculés entre Seltz et Wintzenbach.

Dans la soirée, le 1/4^e RTT et le 2/4^e RTT sont amenés à Neewiller.



Pertes

Le bilan chiffré ci-après des tués « mort pour la France » (MPLF) du 4^e RTT est extrait du « livre d'or de la 3^e DIA ».

| Unités | Nombre de tués | dont officiers |
|--------------------------------|----------------|----------------|
| Unités régimentaires | 16 | |
| 1 ^{er} bataillon | 93 | 1 |
| 2 ^e bataillon | 94 | 5 |
| 3 ^e bataillon | 169 | 5 |
| Total 4^e RTT | 372 | 11 |

L'historique du régiment donne pour cette campagne les chiffres suivants :

- Tués 342 dont 11 officiers ;
- Blessés 1723 dont 23 officiers ;
- Disparus 374 dont 11 officiers

Après la campagne

A l'issue de la campagne de libération de la France, le 4^e RTT est engagé sans transition dans la campagne d'Allemagne.

Etats d'encadrement

4^e RTT

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Guillebaud

Commandant en second : lieutenant-colonel Bonnard

Chef d'état-major : chef de bataillon

CHR : capitaine

CAC : capitaine

CCI : capitaine

Bataillons

- 1/4^e RTT : chef de bataillon Cerutti ; chef de bataillon Barthélémy
 - o CB 1 :
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Lartigau
 - o 2^e compagnie : capitaine Billard
 - o 3^e compagnie : capitaine Monge
 - o CA 1 :
- 2/4^e RTT : chef de bataillon Journoud ; chef de bataillon Julien † (03/12/1944) ; chef de bataillon Chotin
 - o CB 2 :
 - o 5^e compagnie : capitaine Augé
 - o 6^e compagnie : capitaine Battas
 - o 7^e compagnie : capitaine Robin
 - o CA 2 :
- 3/4^e RTT : chef de bataillon Tochon ; chef de bataillon Bié ; chef de bataillon Achte ; chef de bataillon Guiliano
 - o CB 3 :
 - o 9^e compagnie : capitaine Perpère
 - o 10^e compagnie : capitaine Morel
 - o 11^e compagnie : capitaine Rouvin † (16/12/1944) ; capitaine Robert
 - o CA 3 :

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

4^e RTT

« Régiment d'élite qui a terminé la campagne d'Italie par la prise de Sienne et, dès le débarquement en France, a affirmé de nouveau ses qualités militaires.

Le 5 septembre 1944, lancé de nuit par son chef le colonel Guillebaud, a traversé les lignes de retraite ennemies, a coupé à Baume-les-Dames, les colonnes allemandes se repliant de Besançon, capturant de nombreux prisonniers, détruisant plusieurs chars et faisant sauter un train de munitions et de troupe. Après avoir dans un terrain très difficile, devant un ennemi tenace et mordant, brillamment résisté aux contre-attaques ennemies appuyées de chars lourds, s'est maintenu sur la rive sud du Doubs, permettant ainsi par son action audacieuse, l'encerclement de Besançon.

Le 12 septembre 1944, s'est emparé de Pont-de-Roide après de durs combats, a résisté pendant 2 jours à des contre-attaques menées jusqu'au corps à corps, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes et l'obligeant à abandonner la partie. S'est emparé de nombreux prisonniers et d'un important matériel. » (*Décision n° 337 du 27 janvier 1945*)

« Magnifique régiment⁷ qui, sous les ordres du colonel Guillebaud, n'a cessé d'ajouter à sa gloire au cours de l'âpre lutte soutenue dans les Vosges par la 3^e DIA, d'octobre à décembre 1944.

Les 6 et 7 octobre, il s'empare de Ramonchamp, de Lettraye âprement défendus. Le 17 octobre, il maintient contre les efforts acharnés de l'ennemi en subissant de lourdes pertes, ses positions à l'est de Vagney. Après un séjour prolongé en ligne dans de très mauvaises conditions atmosphériques, il repart à l'attaque et conquiert Rochesson et la ferme Xatis, les 3, 4 et 5 novembre.

Le 17 décembre, il enlève d'assaut Orbey après de farouches combats, détruisant ou capturant un bataillon ennemi.

En janvier 1945, il couvre Strasbourg. Remis en ligne dans la tête de pont d'Oberhoffen, il subit pendant 20 jours les tirs d'artillerie et de mortiers. Le 15 mars, jaillissant de ses positions, il enlève le camp d'Oberhoffen puissamment couvert de champs de mines, ouvrant ainsi la voie à la poursuite, qui achève de libérer la basse Alsace.

Reprenant la tête de la division, le 4^e régiment de tirailleurs tunisiens bouscule le 17 mars les arrières-gardes ennemies qui couvrent la ligne Siegfried et franchit d'un rapide élan la Lauter à Lauterbourg et Scheibenhardt, et conquiert ainsi l'honneur d'être la première unité française à fouler le sol allemand. .../... » (*Décision n° 1215 du 1^{er} octobre 1945*)

10^e compagnie

« Splendide compagnie de tirailleurs maintenue par un chef prestigieux, dont le nom est devenu un symbole des plus pures traditions de l'armée d'Afrique.

Sous les ordres du capitaine Morel, le 15 décembre 1944, s'est heurtée à une violente résistance, au col de Bermont, a été repoussée 4 fois dans ses attaques du bois de la Camme et réduite à deux sections. A été alors enlevée par son chef dans un élan irrésistible. A percé les lignes allemandes, dévalé les pentes sud du col de Bermont et s'est emparé le soir même d'Orbey, y faisant avec 40 hommes et l'appui de quelques chars, plus de 100 prisonniers. En flèche à plus de 2 kilomètres en avant de nos premiers éléments a maintenu sa position dans Orbey, malgré les contre-attaques rapides et opiniâtres

⁷ Deuxième citation globale pour la campagne de libération de la France et pour la campagne d'Allemagne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

de l'ennemi et le combat de rues intense qu'elle avait à soutenir. A ainsi permis par son audace et sa ténacité la destruction d'un bataillon allemand et la libération de deux villages français. » (*Décision n° 704 du 14 mai 1945*)

De plus ont été cités durant cette campagne.

- A l'ordre du corps d'armée :
 - o La CAC (ordre n° 661 du 19 avril 1945)
 - o la 9^e compagnie (ordre général n° 686 du 28 avril 1945)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 5 - 1^{re} partie), rédigés par le service historique de l'armée de terre

La victoire sous le signe des trois croissants, tome 2 : la vie, les peines et les gloires de la 3^e DIA en France et en Allemagne, aux éditions Pierre Vrillon (1948)

Recueil de synthèses sur les opérations de l'ennemi devant le front de la division, de Gafsa au Neckar, 13 novembre 1942-22 avril 1943, par le 2^e bureau de la 3^e DIA

Livre d'or de la 3^e division d'infanterie algérienne, à l'imprimerie nationale (1948)

La 3^e DIA dans la bataille de Provence, rapports d'opérations

Les opérations de la 3^e DIA du 15 mars au 22 avril 1945, par le 3^e bureau de la 3^e DIA

Le 2^e CA dans la bataille pour la libération de la France, rapports d'opérations

L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986)

L'épopée du 4^e régiment de tirailleurs tunisiens.